

ANDRÉ FOULON DE VAULX, HOMME DE LETTRES

« POÈTE TU VIS FORT EN VIVANT SOLITAIRE » DÉCRIT PAR L'ÉCRIVAIN LÉON BOCQUET COMME « LE VÉRITABLE AMBASSADEUR DE NOTRE POÉSIE », ANDRÉ FOULON DE VAULX EST NÉ À NOYON EN 1873, VILLE QU'IL QUITTA TRÈS JEUNE POUR LA CAPITALE OÙ IL DEVINT UN AUTEUR RECONNU.

Signature d'André Foulon de Vaulx

DES RACINES NOYONNAISES

André Foulon de Vaulx porte le nom d'une des plus vieilles familles de Noyon. En effet, sa mère, Alice Juliette Marie Charlotte « Devaulx », appartenait à la dynastie des « de Vaulx » dont le plus ancien représentant à Noyon fut bailli du comté en 1349. Durant la révolution française, la famille tenta d'atténuer la particule nobiliaire, jugée trop dangereuse, en soudant les deux parties du nom.

Fille de médecin noyonnais, Alice épousa Henri Louis Joseph André Foulon, né à Anvers (Belgique) en 1844 et noté propriétaire à Compiègne où il résidait alors. Le mariage, célébré le 15 mai 1872 à la mairie puis à la cathédrale de Noyon, fut suivi l'année suivante jour pour jour par la naissance d'André Jules Gabriel Henri au domicile de son grand-père, rue de l'Arc.

Henri Foulon demeurait alors à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, où il menait ses affaires comme plusieurs membres de sa famille. Son oncle maternel, Gabriel de Haynin, n'était-il pas administrateur de la société générale de crédit industriel du chemin de fer du Nord ? Aussi le note-t-on industriel et homme d'affaire (on le note administrateur de la Franco-Wyoming Oil Company en 1913), mais aussi collectionneur d'œuvres d'art. En parallèle de ses affaires, Henri Foulon mena une œuvre d'historien sous le pseudonyme d'Henri Provins en publiant en 1889 *Le Dernier roi légitime de France* puis en 1898 *Louis XVII*.

Si les attaches avec Noyon semblent rompues, Henri Foulon n'oublia pas les racines familiales de son fils en menant des procédures administratives pour perpétuer le nom de son épouse, dernière porteuse de son patronyme. Ainsi obtint-il le 24 septembre 1881 du tribunal civil de Compiègne la rectification du nom « Devaulx » en « de Vaulx ». Puis le 17 décembre 1899, l'adjonction du nom « de Vaulx » à celui de Foulon fut accordée par décret présidentiel et confirmée le 30 janvier 1901 par le tribunal civil de Compiègne. À la mort de sa femme en 1926, Henri Foulon de Vaulx finança en sa mémoire

la restauration de la chapelle du Sacré-Cœur de la cathédrale de Noyon endommagée durant la Grande Guerre.



Portrait d'André Foulon de Vaulx par André Margat

UNE OEUVRE LITTÉRAIRE

Étudiant à la faculté de Paris, bachelier ès-lettres en 1891, André Foulon de Vaulx s'adonna à l'écriture poétique sous l'influence d'Albert Samain. Tandis que, de novembre 1894 à septembre 1895, il faisait son service militaire au 132^e Régiment d'Infanterie à Reims, deux de ses recueils de poésies furent publiés chez Alphonse Lemerre, à Paris : *Les Jeunes Tendresses* (1894) et *Les Floraisons fanées* (1895). D'autres œuvres poétiques furent publiées chez le même éditeur telles *Le Jardin désert* (1899), *L'allée du silence* (1900), *La statue mutilée* (1904), *La Fontaine de Diane* (1907), *Les eaux grises* (1910), *Le Vent dans la nuit* (1920) et le *Parc aux Agonies* (1923).

André Foulon de Vaulx s'essaya aussi à l'écriture théâtrale en publiant *Deux pastels* (1896), *La Vieillesse de Louis XV* (1898), *La Petite Soubrette* (1898), *La Fée Muguet* et *Le Portrait*. Il fut aussi l'auteur de romans comme *La Sœur Aînée* (1898), *Le Veuvage* (1899), *Madame de Lauragais* (1900), *Angèle Verneuil* (1900), *Le Déclin* (1901), *Amour d'artiste* (1900), *Fine Mouche* (1901),

Jeunesse blonde (1901) et *Jamais Plus* (1902).

Outre cette importante production, André Foulon de Vaulx collabora à *La Plume*, aux *Loups* et au *Censeur*. Les amateurs de littérature purent aussi le retrouver dans ses critiques artistiques, ses essais et ses impressions de voyage publiés dans divers journaux et revues.

Ce passionné de littérature, adhérent de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Poètes Français organisa la mise à l'honneur de ses contemporains. Ainsi fut-il le secrétaire général des Comités des monuments à Gabriel Vicaire, à Albert Samain et à Robert de la Villehervé, mais aussi vice président de celui dédié à Auguste Dorchain et président de celui dédié à Eugène Le Mouël.

Son œuvre fut aussi mise à l'honneur notamment lorsque l'académie lui décerna le Prix Maillé de la Tour Landry (1922) et lorsqu'il fut promu officier d'académie (1902), officier de l'Instruction publique (1907), chevalier de la Légion d'Honneur (promotion Ronsard, 1925) puis officier (1939).



Plaque apposée sur le domicile

Président honoraire de la Société des Poètes Français, André Foulon de Vaulx décéda à Paris le 18 décembre 1951. Une plaque apposée sur son domicile, rue de Lille à Paris (VII^e) rappelle son origine noyonnaise. ■

Jean-Yves Bonnard

Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr